

1914 ~

Carnet de guerre.

1914 ~ Tout ~ 1914 ~

1 - Samedi ~

Étant garde-covois à la station de Bruxelles-Nord, je restais donc en ville, où j'avais loué une chambre, à 3 minutes du Nord - La veille, le vendredi, j'avais fait le service de Bruxelles à Ostende semi-direct et d'Ostende à Bruxelles, avec un train omnibus. J'avais fini vers 22 $\frac{1}{2}$ heures. Au retour, à Bernath, où nous avions eu quelques minutes d'arrêt forcé, la voie n'étant pas libre le chef de gare nous disait que la mobilisation était décrétée et que toutes les classes devaient rejoindre le plus vite possible, leur dépôt d'armes. Cette fois-ci, ça y est : la guerre. Pourtant, cela ne me préoccupait guère. Vous voilà, à Bruxelles et mon service est fini. Avant d'aller me coucher j'ai fait une tournée dans la ville, prit quelques verres avec des amis et discute sur la guerre. Il y avait beaucoup d'animation dans les rues. - Je suis allé me coucher vers minuit, bien tranquille. Voilà, vers 1 heure quel bruit continu, c'étaient les cloches des églises de Bruxelles, le prélude de la guerre. Je me suis mis à réfléchir. Voilà, à 1 $\frac{1}{2}$ heure, un agent de police venait m'apporter une lettre,

c'était mon ordre de rejoindre le dépôt de mon corps dans les 24 heures. Mais, je suis resté coucher jusqu'à 5 heures par ce que j'avais très sommeil. À 5 heures déjeuner et préparatifs de départ. - Je suis parti à 6 heures, en tenue militaire, un dernier : au revoir et peut-être jusqu'à dans 3 ou 4 semaines, à Mbonsieur et Madame de mon logement. - Réjà beaucoup des soldats rappelés dans les rues. Je suis parti pour Avers vers 7 heures. - Le train était bondé des soldats. Arrivée à Avers - central vers 9 1/2 heures. Ballade à Avers - pris le train de 14 heures à Avers-sud pour Hemixen - où était mon dépôt - Réjà, beaucoup des soldats étaient rentrés - On m'installait de suite en tenue de campagne et on me donnait du fricot et des caisses - Le soir, ma compagnie, 3/1 du 6^e de ligne devait cantonner dans les maisons de Hemixen. Mais, j'ai dormi chez la famille, près de la gare. J'étais si fatigué, que je me suis endormi de suite.

2 - Dimanche -

Je me suis levé assez tard, après s'être restauré j'ai rejoint ma compagnie et puis le dépôt. Formation de 26^e de ligne de 1 rég^t, on en formait 2. - Toute la journée, on ne pouvait sortir du dépôt - Le soir, on allait de nouveau cantonner dans le village. - J'ai couché de nouveau à la même place qu'hier -

3 - Lundi -

À 4 heures, je suis retourné au dépôt, c'était là, où les régiments se rassemblaient - Comme nouveauté, on ne recevait pas de corps au dépôt le 1^{er} jour rien, le 2^e et 3^e un paquet de biscuits et une ration de viande conservée, donc, trop peu, mais j'avais de l'argent pour m'acheter ce qu'il me fallait - Vers midi, ~~la~~ compagnie est retournée au village dans les cantonnements - après-midi, j'ai balladé dans le village et on prenait des verres - Le soir, j'ai dormi avec la compagnie dans une salle de danse, servant de cantonnement, parce que le réveil sera soulevé de bonne heure pour cette fois-ci, partira à la guerre. L'Allemagne nous a déclaré la guerre.

4 - Mardi -

En effet, voilà 2 heures viennent de sonner et les clairons sonnaient le réveil - Déjeuner et voilà, à 3 1/2 heures, on s'est mis en route, le balon en tête, pour la guerre. Tout le monde ignorait, l'air en allait - J'ai passé par Soutich, où j'ai vu Bruni de Saxe, soldat de mon village, (2^e chasseurs à pied) Chaque heure, on a eu 10 min. de repos. Enfin, vers midi, le 6^e de ligne, mon régiment est arrivé à Koblenz, où nous avons cantonné - Nos cuisiniers étaient dans l'école communale. À après-midi, les cuisiniers ont fait la soupe et la compagnie ne pouvait pas quitter les cantonnements -